

## *Comptes rendus — Book Reviews*

Arina Angerman *et al.*, éd. — *Current Issues in Women's History*. London et New York : Routledge, 1989, 340 p.

Ce collectif réunit 17 communications présentées lors du Congrès international sur l'histoire des femmes tenu en mars 1986 à Amsterdam. Environ 800 personnes eurent alors l'occasion d'entendre des femmes provenant de différentes disciplines et de près de 30 pays. Les rédactrices, qui ont toutes collaboré à l'organisation du Congrès, ont basé leur sélection sur deux critères principaux : le caractère novateur des textes, que ce soit au sujet de la problématique, de l'utilisation des sources ou de l'orientation théorique, ainsi que l'intérêt de la recherche et des questionnements au point de vue multidisciplinaire. Les articles ne sont pas regroupés autour de thèmes communs; les rédactrices ont voulu plutôt dégager les convergences et/ou les différences entre les approches en histoire des femmes et, de là, identifier certains des principaux débats qui marquent ce domaine. À cette fin, elles ont demandé aux auteures de discuter explicitement du choix de leur sujet de recherche, de leur problématique, de la méthode, puis de situer leur recherche par rapport aux courants historiographiques existants.

Cela dit, la formule retenue par les rédactrices donne un caractère éclaté à l'ouvrage en raison de la très grande hétérogénéité qui existe entre les textes. L'espace géographique et culturel est par contre fort restreint, l'Europe occidentale et, dans une moindre mesure, les États-Unis ayant retenu l'attention de la grande majorité des auteures. Seules les contributions de Margot Badran et de Willy Jansen, qui traitent respectivement des origines du féminisme en Égypte et de l'ethnocentrisme dans l'étude des femmes algériennes, offrent une perspective non occidentale. Les rédactrices regrettent cette lacune; elles notent d'ailleurs que le Congrès d'Amsterdam fut le théâtre de discussions houleuses à propos du visage « blanc » de l'histoire des femmes et de la tendance, consciente ou inconsciente, de l'historiographie occidentale à tomber dans l'impérialisme culturel. Il s'agit bien là d'un sujet chaud en études des femmes et l'un des messages qui se dégagent clairement du collectif est la nécessité d'éviter l'écueil de l'universalité et de respecter les spécificités culturelles. À cela s'ajoute cette autre question toujours d'actualité : faut-il appartenir à un group social, ethnique ou culturel pour être en mesure d'étudier ce même groupe ? Willy Jansen répond par la négative, soulignant les avantages pour une chercheuse de se distancer des normes et pratiques de la société étudiée et d'établir des comparaisons avec d'autres sociétés.

Outre celui de Jansen, trois autres textes sont consacrés à l'écriture de l'histoire des femmes. Selma Leydesdorff explique comment les différences relevées dans l'historiographie sont reliées étroitement aux traditions nationales et au degré d'intégration de l'histoire des femmes dans le milieu universitaire. À travers le portrait qu'elle trace de trois historiennes hollandaises des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, Maria Grever rappelle, de son côté, que l'un des traits saillants de l'histoire des femmes est

l'invisibilité des historiennes et la dévalorisation, par la communauté scientifique, du roman historique et de la biographie, deux styles privilégiés par ces dernières dans le passé. Enfin, Helga Grubitzch procède à une analyse minutieuse de l'étude de Jules Michelet sur *Les femmes de la Révolution* afin de mettre au jour l'androcentrisme présent dans des ouvrages que des historiens tel Michelet ont consacrés principalement à l'histoire des femmes.

Les autres contributions couvrent des thèmes importants, dont la sorcellerie, la sexualité, la situation des femmes dans les domaines de l'économie, de la science et de l'éducation, le féminisme et le pacifisme et les représentations des femmes dans les œuvres littéraires. Soucieuses de dépasser la problématique de l'oppression, plusieurs auteures s'attachent à démontrer les occasions offertes aux femmes au sein d'institutions patriarcales ainsi que le pouvoir qu'elles ont pu y exercer. D'autres collaboratrices nous éclairent sur les significations diverses données aux concepts de genre et de féminité selon les époques, les cultures et les classes sociales. Par ailleurs, l'étude de Päivi Setälä sur les femmes d'affaires de la Rome impériale et les rapports qu'établit le texte d'Anna Clark entre la pratique du commérage et la réputation des Londoniennes des années 1770-1825 montrent comment il est possible de repérer la présence et la voix des femmes dans des sources aussi inusitées que des timbres en brique et des dépositions recueillies lors de causes de diffamation.

Comme plusieurs autres publications réunissant des actes de colloque ou de congrès, *Current Issues in Women's History* contient des textes de force inégale et on n'y décèle pas de fil conducteur facilement identifiable. De plus, il existe un décalage de trois ans entre la tenue du Congrès d'Amsterdam et la parution de l'ouvrage, fait important à signaler lorsqu'on considère la rapidité avec laquelle évolue le domaine de l'histoire des femmes. Toutefois, la diversité des sujets qui sont abordés permet aux lectrices et lecteurs de se familiariser avec des problématiques, des méthodes et des pistes de recherche stimulantes. Sans être représentatif de l'ensemble de la recherche récente en histoire des femmes, l'ouvrage est, à ce titre, révélateur de la multitude et de la richesse des questionnements dans ce domaine, que ce soit sur le plan épistémologique, théorique ou méthodologique.

Ruby Heap  
Université d'Ottawa

\*\*\*

Steve Babson — *Building the Union. Skilled Workers and Anglo-Gaelic Immigrants in the Rise of the UAW*. New Brunswick, New Jersey: Rutgers University Press, 1991. Pp. xii, 298.

Historians of American labor in the 1930s have focused increasing attention on the dynamics of workers' militancy. Instead of finding unanimous participation and desire for action, labor historians have found that small numbers of activist workers often prompted organizational and political activities. Ronald W. Schatz's *The Electrical Workers* (1983) and Bruce Nelson's *Workers on the Waterfront* (1988) are prominent examples of this emphasis. Steve Babson's *Building the Union* is an important addition to this literature. The book vividly traces the United Auto Workers' (UAW) activist core to skilled tool and die workers, largely of Anglo-Gaelic origin.